



Un handicap ne freine pas le recrutement

Des jeunes en situation de handicap ont passé des entretiens, devant d'anciens directeurs d'entreprise. C'est un premier pas vers le monde du travail.

C'était un jour important pour huit jeunes en situation de handicap. Ils sont suivis par l'association *Cap Alternance* et vendredi 1^{er} mars, ils ont passé une simulation d'un entretien de recrutement. Le stress monte pour les candidats. « C'est l'aboutissement de tout un travail », explique Christophe Vallée, référent éducatif à *Cap Alternance*. Il suit les jeunes depuis la rentrée de septembre. « Nous avons travaillé la rédaction du CV et de la lettre de motivation... »

Deux anciens chefs d'entreprise

Deux anciens chefs d'entreprise ont joué le jeu de l'entretien simulé. « Il dure entre 30 à 45 minutes », explique Loïc Houssard, bénévole de l'association pour l'Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise (Egee) et ancien patron d'une entreprise du secteur. « Nous venons de voir une jeune fille. Elle était paralysée devant nous. Lorsque l'entretien s'est terminé. Nous avons vu une personne rayonnante », explique Jacques Millet, ancien directeur industriel de la fromagerie de Saint-Cécile. L'entretien demande de se dévoiler. Ce qui n'est jamais évident surtout la première fois. Le conseil de Jacques Millet consiste « à s'entraîner à se présenter. » Il est par exemple important de savoir ce qu'on peut



Loïc Houssard et Jacques Millet, bénévoles de l'association pour l'Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise (Egee), font passer des entretiens à des jeunes en situation de handicap.

« apporter à l'entreprise. »

Un premier entretien

Joachim, 16 ans, a passé son premier entretien devant une responsable de l'Établissement protégé de Saint-James. « C'était très bien. Je m'en suis assez bien sorti. Je n'ai pas posé suffisamment de questions sur l'entreprise. J'aimerais travailler dans le milieu du livre. Je lis

beaucoup de romans de fantasy. » Le jeune garçon souffre d'un handicap physique, mais n'a aucune déficience mentale.

La force des mots

« On ne parle pas de jeunes handicapés, mais en situation de handicap », insistent Anne-Claire Le Hennaff et Christophe Vallée. Ils tiennent à la nuance. Les jeunes peuvent être choqués

d'être réduits et enfermés dans ce mot. « Ils ne sont pas uniquement handicapés », poursuit Christophe Vallée. Ils ont des qualités et des compétences... Aujourd'hui, des entreprises recrutent des jeunes en situation de handicap. « Nous expliquons ce qu'ils peuvent réaliser et tout se passe bien. »

Thomas Savaile